



BOVINS

SOUS HAUTE SURVEILLANCE

TEXTE ET PHOTOS DE PATRICK DUPUIS, AGRONOME

ENTREPRENEURE DANS L'ÂME, JEUNE ET FONCEUSE, CHANTAL AGNEW A PRIS LE TAUREAU PAR LES CORNES POUR AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DE SON ENTREPRISE, LA FERME ANGLO ACRES. EN 2012, ELLE INSTALLAIT HUIT CAMÉRAS DE SURVEILLANCE DANS SON EXPLOITATION DE BOVINS DE BOUCHERIE, SITUÉE À SAINT-CHRYSOSTOME, AU SUD DE MONTRÉAL.



Des écrans de surveillance, allumés en tout temps et sur lesquels on peut observer à la fois les prises de vues des huit caméras, ont été installés dans le bureau et la chambre à coucher.

Parc de vêlage, parc d'engraissement et cours de la ferme sont depuis sous surveillance 24 heures par jour. Certains emplacements sont équipés de plus d'une caméra, ce qui permet de varier l'angle d'observation des animaux et de couvrir une plus vaste superficie des aires d'élevage.

La Ferme Anglo Acres, propriété de Chantal et de son conjoint, Frank Boyle, élève 150 têtes, dont 57 vaches Angus croisées (Simmental, Shorthorn, Hereford, Gelbvieh). Chaque année, 57 nouveaux venus s'ajoutent au troupeau, dont l'insémination artificielle est le principal mode de reproduction.

DE PARTOUT ET EN TOUT TEMPS

Des écrans de surveillance, allumés en tout temps et sur lesquels on peut observer à la fois les prises de vues des huit caméras, ont été installés dans le bureau et la chambre à coucher. Où qu'elle soit, Chantal peut également avoir l'œil sur son élevage à l'aide de son téléphone intelligent, qui lui retransmet les prises de vues des caméras.

«Ç'a complètement amélioré la qualité de vie de notre couple, la surveillance des vêlages et la qualité des élevages et des animaux», fait remarquer Chantal, agronome de formation et mère de deux enfants : Brooke, neuf ans, et Caleb, six ans.

Avant l'installation de caméras, elle devait, lors des vêlages (qui s'échelonnent de janvier à mars), se lever toutes les deux heures pour vérifier si tout se déroulait sans embûches. « On ne dormait pas beaucoup, dit-elle. La fatigue s'accumulait. » Aujourd'hui, c'est depuis son lit douillet qu'elle peut observer ses vaches mettre bas.

« On les voit vèler en direct, souligne Chantal. Auparavant, chaque fois qu'on entrait dans le bâtiment pour jeter un œil sur la vache, elle était distraite par notre présence. Comme nous n'intervenons plus, elle peut paisiblement se concentrer sur son travail et donner naissance à son veau en toute quiétude, et plus rapidement. »

Une fois la mise bas terminée, la mère et le nouveau-né sont installés dans un box, à partir d'où on peut les observer, toujours à l'aide des caméras, pour s'assurer de la prise du colostrum. Un à deux jours plus tard, vache et veau retournent au sein du troupeau.

Cela dit, les prises de vues des caméras n'éliminent pas les visites en personne que Chantal effectue chaque jour.

30 JOURS D'ARCHIVES

Le système de caméras conserve en mémoire les images enregistrées pendant une durée de 30 jours.

Il y a un an, Chantal a perdu un veau. En raison de circonstances indépendantes de sa volonté, elle n'avait pas pu alors faire un

suivi régulier à l'écran et être alertée de ce qui se passait. Grâce aux images archivées, elle a facilement pu retrouver l'incident en question, en élucider la cause et apporter les correctifs nécessaires.

L'installation des huit caméras a coûté environ 5000\$. « Un investissement relativement faible, compte tenu de tous les avantages qu'il procure à l'entreprise », estime le technologue Jason Brock, conseiller spécialisé Opti Bœuf S.E.N.C.

Il faut savoir que Chantal gère presque à elle seule l'exploitation familiale, qu'elle a acquise de ses parents en 2004. Les



1



2

1. La ration du troupeau est essentiellement composée de fourrages (ensilage de foin et de maïs, foin sec). La ferme compte sept ou huit parcelles de pâturages. Des taures, ainsi que des vaches et leurs veaux, pâturent aussi sur les terres d'autres producteurs.

2. Les caméras de surveillance optimisent le temps consacré à l'observation des animaux.



1 2



3

caméras sont donc de véritables alliées, de multiples yeux supplémentaires qui scrutent les lieux d'élevage jour et nuit.

Son conjoint, entrepreneur dans le secteur agricole, se spécialise dans la construction d'étables et de bâtiments de ferme. Il donne un bon coup de main lors de la période des foins et des vêlages.

De plus, Chantal a mis sur pied son propre commerce de viande bovine à la ferme. La Boutique Bon Bœuf, en activité depuis trois ans, bat son plein durant la belle saison.

MOINS DE VACHES, PLUS DE BOUVILLONS

Du total de veaux nés chaque année à la ferme, 25 mâles sont élevés sur les lieux pour l'engraissement et une douzaine prennent le chemin de l'encan. Dix

femelles de remplacement sont conservées pour reconstituer le troupeau, et une dizaine d'autres sont vendues à un producteur situé à proximité, que Chantal connaît bien. Chaque année, elle achète les mâles nés dans la ferme de ce producteur, afin de les engraisser dans ses propres installations.

Chantal souhaite réduire son cheptel à 50 vaches, vendre davantage de femelles de remplacement à son ami producteur pour lui acheter plus de veaux, ce qui lui permettrait d'en élever davantage à la ferme. C'est qu'elle vise à donner un nouvel élan à la Boutique, qu'elle prévoit sous peu agrandir pour offrir plus de produits transformés (tourtières, saucisses, charqui [jerky], smoked meat, etc.), dans un marché de niche (sans OGM, sans antibiotiques



1. En engraisant ses propres bouvillons, Chantal leur évite le stress lié au transport, au séjour à l'encan et à l'acclimatation à une nouvelle étable.

2. Les vêlages se déroulent de janvier à mars. Les vaches sont inséminées en avril. Fin mai, le troupeau retourne aux pâturages. En septembre, à 7 ou 8 mois d'âge, les veaux sont sevrés. L'abattage se fait entre 18 à 22 mois d'âge. Chantal vise des carcasses de 340 à 385 kg (750 à 850 lb.)

3. Souriez, vous êtes filmé!

et sans implant d'hormones). Le site Web (<https://www.boutiquebonboeuf.com>) donne déjà un excellent coup de pouce pour le marketing et la commercialisation.

Les produits de qualité qu'on trouve à la Boutique sont en demande croissante. Le bouche-à-oreille fonctionne très bien. La participation de Chantal au Circuit du Paysan n'est pas étrangère à son succès. Elle adore le contact avec les consommateurs, avides de savoir comment sont produits leurs aliments. Habitée de communiquer et de vulgariser ses connaissances, celle qui a occupé de 2004 à 2008 un poste d'experte-conseil en agroenvironnement à La Coop Unifrontières, dont elle est aujourd'hui administratrice, se fait un plaisir de répondre aux interrogations de sa clientèle.

Toutes les deux semaines, de mai à décembre, la productrice expédie deux bouvillons à l'abattoir de Saint-Louis-de-Gonzague – toujours en paire, pour éviter le stress que pourrait entraîner sur un animal le fait de se retrouver seul, loin de ses congénères. Chantal apporte une attention toute particulière à la gestion du stress dans son élevage.

Avec toutes les activités qu'elle mène et l'expansion que prendra son entreprise, la productrice voit les caméras de surveillance comme un véritable outil de gestion, presque incontournable dans sa situation, et qui a déjà fait ses preuves. ☺